

Argentan

Ils expérimentent un dispositif contre le tabagisme à Vimoutiers

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 8 avril 2018

544 mots



Les « ambassadeurs » avec Marie et Cynthia les deux formatrices, ainsi que Raphaële Langlois, la principale, et Françoise Fournier, l'infirmière du collège Hée-Fergant de Vimoutiers. - Crédit Ouest-France

Des élèves de 5^e du collège Hée-Fergant, de Vimoutiers, ont suivi, durant deux jours, un programme expérimental, venu d'Angleterre, avec deux formatrices du Comité national contre le tabagisme.

Neuf élèves en classe de 5^e du collège Hée-Fergant ont suivi, jeudi et vendredi, à l'espace Saint-Exupéry, à Vimoutiers, une formation émanant d'un programme issu d'une expérimentation anglaise contre le tabagisme.

Cette formation était animée par Marie Van Geenhoven et Cynthia Lacoux, formatrices au Comité national contre le tabagisme (CNCT). La première est basée à Caen, la seconde vient de Paris.

À titre expérimental

« Nous proposons ce programme à titre expérimental à plusieurs collèges, au sein de différentes académies. Il s'agit pour nous de le tester pendant trois ans pour voir si on le généralise en France à compter de 2020 et voir s'il y a des adaptations à faire », expliquent les formatrices.

Ce programme vient d'Angleterre. Il est spécifique à un niveau car « en 5^e, les jeunes n'ont pas encore commencé à fumer en général ». Le collège Hée-Fergant est le 11^e établissement à tester le programme depuis l'an dernier.

Dans l'académie de Caen, il compte parmi les quatre établissements normands tests avec ceux de Sainte-Mère-L'église, Saint-Lô et Pont-l'Évêque.

Objectif : zéro fumeur

« Sur nos 150 élèves, nous en avons moins de dix qui soient fumeurs. Ce sont des 4^e et des 3^e.

On s'est dit que finalement ce serait bien d'avoir zéro fumeur », explique Raphaële Langlois, principale du collège Hée-Fergant.

Les élèves, participant à la formation, ont fait l'objet d'une sélection qui n'est pas le fruit du hasard, car respectant un protocole. Ainsi, « en janvier, nous avons vu chaque classe de 5e pendant une demi-heure. Chacun des élèves a eu à un questionnaire à remplir sans connaître qui nous étions ni la raison de cette enquête. Le but était de voir les relations qu'il y avait entre eux afin de faire ressortir les élèves qui ont le plus d'aura dans la classe ».

Ces élèves désignés comme « les ambassadeurs » ont ensuite été rencontrés en février. « C'est à cette occasion qu'ils se sont vus informer de l'action et de ses objectifs. »

Quatre autres sessions

Libre à eux et à leurs parents d'accepter ou non leur participation à ce programme, la finalité étant qu'une fois formés et informés, ils relaient ces informations au travers de discussions avec leurs camarades, répertoriés sur un journal de bord qui sera transmis au CNCT à des fins d'évaluation. Car, un suivi de ces ambassadeurs sera assuré par le biais de quatre autres sessions « chacune à trois semaines d'intervalle ».

Aucun n'a jamais essayé de fumer

Questionné sur ce qu'il pense de cette action, Elliott répond « on apprend des choses qu'on ne savait pas. C'est bien ». Morgan apprécie « le travail en groupe ». Jade se voit déjà inciter ses camarades de classe « à ne pas fumer ».

Dans le groupe, aucun n'a jamais essayé de fumer. Parmi ces élèves, seul le parent de l'un d'eux est fumeur. Si le programme est généralisé en France, Raphaële Langlois compte bien y associer son établissement.

Ouest-France Argentan